



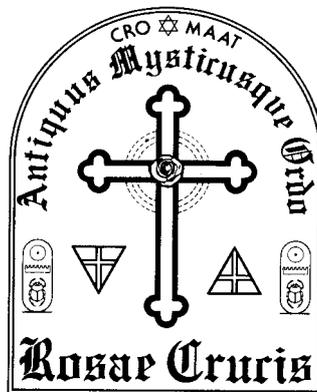
# MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES NEOPHYTES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

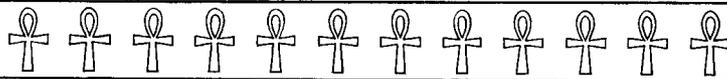
A.M.O.R.C.

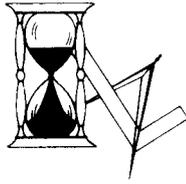
Atrium  
2  
Monographie  
1



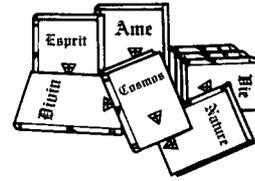
Atrium  
2  
Monographie  
1

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





## CONCORDANCE



Cette série de monographies se rapportant à l'étude de la Force Vitale et, d'une manière générale, de la vie, nous pensons que vous serez intéressé par cette citation, extraite des oeuvres de Giordano Bruno, moine dominicain et grand mystique du seizième siècle. En fait, comme l'attestent les archives de notre Ordre, il était membre de notre fraternité et apporta une grande contribution à nos enseignements. Comme vous le constaterez en lisant les lignes suivantes, il était convaincu que l'univers entier est imprégné d'une Intelligence Divine ou Cosmique dont tout procède, qu'il s'agisse de l'énergie propre à la matière ou de celle dont l'Âme est constituée. D'autre part, vous noterez qu'il insiste sur le fait que tout ce qui a été créé retournera au sein de cette Intelligence. Lorsque le moment sera venu, ce point fera l'objet de votre étude. Pour l'instant, imprégnez-vous de ce très beau texte, car il résume d'une manière très harmonieuse un grand nombre de principes mystiques.

*« Il n'est pas raisonnable de croire qu'une quelconque partie du monde soit dépourvue de vie animique, de sensation et de structure organique. A contempler ce Tout infini, plein de beauté et de splendeur, ces vastes mondes qui tournent au-dessus de nous, jusqu'à l'étincelante poussière des étoiles lointaines, la conclusion s'impose qu'il existe une infinité de créatures, une vaste multitude, qui, chacune à son niveau, miroite la splendeur, la sagesse et la perfection de la Beauté Divine.*

*Les cieux sont une image, un livre, un miroir, où l'homme peut contempler et déchiffrer la forme et les lois du Bien Suprême, le plan de la perfection dans sa totalité. Tous les êtres émanent de cette Intelligence Unique ; il n'y a qu'une seule vérité et un seul bien pénétrant et gouvernant toutes choses. Nous sommes entourés d'éternité et d'amour unitif. Il n'y a qu'un seul centre d'où toutes les espèces sont issues, comme des rayons de soleil, et vers lequel toutes les espèces retournent. Il n'y a qu'une seule étendue céleste, où les étoiles chantent en chœur en continuelle harmonie. C'est de cette Intelligence appelée Vie de l'Univers, que procèdent la Vie et l'Âme de tout ce qui possède vie et âme ; vie que je conçois, cependant, comme immortelle, autant dans les corps que dans les âmes ».*

GIORDANO BRUNO, 1548-1600

En ce jour sur le sentier R + C

Cher frater, chère soror,

Désormais, vous êtes en mesure de vous faire une idée plus précise de la nature des enseignements rosicruciens et des buts philosophiques qu'ils poursuivent. J'espère de tout coeur que cette idée correspond à ce que vous espérez trouver en vous affiliant à l'A.M.O.R.C. Comme vous l'avez constaté en étudiant le premier Atrium, les sujets abordés le sont graduellement et s'accompagnent de nombreuses expériences. Beaucoup, parmi ces expériences, constituent la base des pratiques mystiques qui vous seront enseignées à un moment donné de votre progression dans les degrés du Temple. En conséquence, continuez à les effectuer régulièrement entre vos périodes de sanctum, car toutes, directement ou indirectement, doivent contribuer au développement de vos facultés latentes, je pense en particulier à celles qui concernent l'intuition, la méditation et la visualisation. A cet égard, il me semble important de préciser que si le but majeur de notre Ordre n'est pas de transmettre ce qui, trop souvent, est improprement qualifié de "pouvoirs", l'un de ses objectifs est néanmoins de vous permettre d'éveiller le potentiel créateur de certaines phases de votre conscience. Un tel éveil ne peut être qu'un atout supplémentaire pour mener une vie heureuse, car le bonheur dépend aussi de notre aptitude à maîtriser chacun des aspects de notre vie mentale et émotionnelle.

Les sujets traités dans le deuxième Atrium se rapportent essentiellement à la Force Vitale et au lien qui existe entre cette énergie et la conscience psychique de notre être. Cette étude vous conduira à considérer le sujet de la santé, tel que nous le traitons dans nos enseignements. Comme c'était le cas pour le premier Atrium, certaines expériences vous seront proposées en relation avec ces sujets. Parmi ces expériences, certaines concerneront l'éveil de votre sensibilité psychique. D'autres se rapporteront aux principes de base de la thérapeutique rosicrucienne, c'est-à-dire aux méthodes de guérison que les Rosicruciens utilisent depuis des siècles pour soulager certains troubles ou certaines maladies. Dans tous les cas,



**DEUXIEME ATRIUM**

**NUMERO 1**

il importe de les mettre en pratique, car il est bien évident que dans ce domaine, comme dans bien d'autres d'ailleurs, il ne sert à rien d'accumuler un savoir théorique s'il n'est pas suivi d'une application pratique correspondante. Pour prendre une analogie, on ne plante pas un arbre fruitier pour le seul plaisir d'en posséder un dans son verger. Il faut le faire en ayant pour objectif de récolter ses fruits, de manière à profiter ou à faire profiter de l'oeuvre que la nature accomplit par l'intermédiaire de cet arbre.

Enfin, pour clore cette brève introduction à l'étude de ce deuxième Atrium, je vous rappelle qu'il est préférable, pour chaque période d'étude, de disposer d'un sanctum, même provisoire. Bien que ce lieu n'ait qu'un caractère symbolique et qu'il ne soit pas obligatoire pour assimiler le contenu des enseignements de notre Ordre, il permet de bénéficier d'une ambiance mystique particulière. D'autre part, pensez toujours, avant de commencer l'étude d'une monographie, à effectuer le rituel simple que je vous ai présenté dans la première monographie du premier Atrium. De même, clôturez-la en suivant les instructions qui vous ont été données à ce sujet. L'aspect rituel de notre tradition, comme vous le comprendrez mieux plus tard, n'est pas négligeable, car il permet d'établir un lien harmonique plus étroit avec l'Egrégoire de la Rose-Croix.

Puisse votre passage dans le deuxième Atrium de l'A.M.O.R.C. vous apporter la connaissance et l'illumination que vous recherchez. Cromaat !

Avec mes meilleurs voeux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

Christian Bernard  
Grand Maître



DEUXIEME ATRIUM

NUMERO 1

Cher frater, chère soror,

L'étude du premier Atrium nous a permis d'établir que l'homme est à la fois matière et conscience, la matière étant une manifestation particulière de l'énergie de l'Esprit et la conscience étant l'attribut majeur de l'Ame. Mais l'homme n'est pas seulement un être conscient. Il est aussi une créature vivante. Or qu'est-ce que la vie ? Est-ce une loi, un principe, un état, une condition ? Comme vous le savez, cette question résume en elle-même tout le mystère qui entoure notre présence sur cette Terre. Depuis des siècles, les théologiens, les philosophes et les scientifiques tentent de répondre à cette question, mais aucun d'entre eux n'y est encore parvenu. Au mieux, ils ont réussi à définir certaines des conditions indispensables à l'apparition et au maintien de la vie, mais en aucun cas à définir très précisément ce qu'elle est ni d'où elle vient.

**LA VIE** Entre la fin du dix-huitième siècle et le début du dix-neuvième, période où la physique et la chimie étaient en pleine évolution en Europe et aux Etats-Unis, de nombreux savants se sont penchés sur le phénomène de la vie et se sont évertués à prouver qu'elle n'était rien d'autre que l'effet produit par certaines actions et réactions chimiques provoquées par le "hasard et la nécessité". Ils avaient la conviction qu'il était possible de créer spontanément la vie en combinant des minéraux et des composés chimiques, et en soumettant ces combinaisons à l'influence de facteurs extérieurs tels que la température, la luminosité, l'humidité, etc... Cette célèbre théorie fut connue sous le nom de « *génération spontanée* ». Un grand nombre d'ouvrages fut publié sur cette conception matérialiste des origines de la vie et, à l'époque, des centaines de conférences furent données sur ce thème. Les ecclésiastiques eux-mêmes furent dans l'obligation d'aborder ce sujet, car de nombreux Chrétiens exigèrent une position officielle de l'Eglise sur ce point. Il en fut d'ailleurs de même pour les fidèles de certaines autres religions. En effet, il est facile de comprendre qu'une telle théorie laissait supposer que l'homme pouvait



se substituer à Dieu et que la vie, contrairement à ce qu'affirmaient tous les Textes Sacrés, n'était pas exclusivement l'oeuvre de la Divinité.

Parmi tous les savants qui étudièrent la génération spontanée, le docteur Littlefield mérite une attention particulière, car les expériences auxquelles il se livra pendant des années font partie des annales de la science. En fait, il fut l'un de ceux qui s'intéressèrent le plus à cette théorie et fut considéré comme une autorité en la matière. D'autre part, contrairement à la plupart des scientifiques qui s'étaient donné pour objectif de prouver que la vie résultait d'un "accident chimique", il chercha avant tout à comprendre les processus auxquels elle obéit. En cela, il donna une direction plutôt spiritualiste à ses recherches. Comme bien d'autres l'avaient fait, il réussit effectivement, à partir d'une combinaison de minéraux, d'agents chimiques et de conditions biologiques particulières, à obtenir des créatures vivantes qui, pour la plupart, étaient unicellulaires. Lui-même pensait avoir découvert la formule permettant de créer artificiellement la vie. Cependant, contrairement aux organismes vivants que la nature produit conformément à ses propres lois, ceux qui étaient obtenus en laboratoire atteignaient toujours un stade de développement à partir duquel ils mouraient. La grande majorité des savants persistèrent dans leurs expériences, car ils étaient convaincus que la mort de leurs créatures provenait simplement d'une erreur de manipulation ou de l'absence d'un élément minéral ou chimique indispensable.

Le docteur Littlefield, de son côté, comprit rapidement que si ses créatures artificielles mouraient à un moment donné de leur évolution, c'était tout simplement parce qu'il n'avait pas créé la vie, mais qu'il lui avait uniquement permis de se manifester pour un temps. A ce propos,



voici ce qu'il énonça dans l'une de ses conférences : « *Mes expériences m'ont amené à la conclusion que la vie décide elle-même où, quand, comment et pour combien de temps elle se manifestera dans une substance donnée. Aucun défenseur de la génération spontanée ne peut prétendre*

*avoir créé la vie, car on ne crée pas ce qui existe déjà. L'homme a le pouvoir de réunir les conditions pouvant lui permettre d'exprimer la vie, mais c'est elle, et seulement elle, qui dispose de ces conditions comme elle l'entend... Je n'ai donc découvert que le début et les modalités de la vie, c'est-à-dire la façon dont la nature développe des choses vivantes à partir d'éléments matériels soi-disant inertes ».* A partir de ce moment, le Docteur Littlefield rompit définitivement avec la science matérialiste et poursuivit ses expériences avec le désir de prouver que la vie est une émanation de l'Intelligence Divine. Ses ouvrages « *The Beginning and Way of Life* » (Le Début et les Modalités de la Vie) et « *From mineral to man* » (Du règne minéral à l'homme) en sont la preuve manifeste.

Le plus grand mérite des recherches entreprises par les partisans de la génération spontanée fut d'éveiller davantage encore l'intérêt que l'homme doit accorder à la vie. D'autre part, les expériences effectuées dans le cadre de cette étude permirent aux scientifiques de mieux comprendre certaines des lois inhérentes à son apparition et à son maintien. Mais le plus important fut certainement la conclusion qui découla de ces expériences : contrairement à ce que la grande majorité des savants pensaient auparavant, elles apportèrent la preuve qu'il n'existe pas vraiment de matière inerte. En effet, le simple fait que la vie se soit manifestée, même pour quelques heures ou quelques jours seulement, à partir de substances minérales, fut la preuve de ce que les Rosicruciens affirment depuis des siècles, à savoir qu'un passage de la matière à la vie s'effectue inévitablement lorsque les conditions terrestres et cosmiques sont réunies. Cela signifie que toute particule matérielle, à quelque degré que ce soit, possède les germes de la vie.



Aussi surprenant que cela puisse paraître, la science officielle, avant de se livrer à une étude systématique des êtres vivants, considérait que la chaîne de la vie ne faisait intervenir que trois règnes : le *règne végétal*, le *règne animal* et le *règne humain*. Elle partait du principe que les

DEUXIEME ATRIUM

NUMERO 1

végétaux intervenaient dans la nourriture des animaux végétariens, que ces derniers servaient à nourrir les animaux carnivores et que l'homme, à l'extrémité de cette chaîne, dominait l'ensemble et en disposait comme il le voulait. A la suite des recherches entreprises au tout début du dix-neuvième siècle, les scientifiques intégrèrent le *règne minéral* dans le cycle de la vie. Désormais, ils considèrent que les végétaux et les animaux produisent des déchets (feuilles mortes, excréments, cadavres) et que ceux-ci, sous l'action du soleil, de la pluie et des bactéries, donnent naissance à des minéraux, sinon vivants, du moins porteurs de vie. La matière n'est donc plus considérée uniquement comme un monde inanimé.

Il est bien évident que l'homme ne peut pas créer la vie, au sens où le pensaient les partisans de la génération spontanée. Son pouvoir se limite à la *procréer* dans sa propre espèce ou à *exercer une influence* sur la manière dont elle se reproduit dans les espèces végétales et animales. A cet égard, la science a d'énormes responsabilités, car sa tendance à vouloir manipuler les lois de la génétique est dangereuse. Ce type de manipulation peut en effet aboutir à des créatures vivantes qui, sur le plan physiologique, provoqueront une dégénérescence, voire une disparition de certaines espèces. D'autre part, elle suppose bien souvent une enfreinte au code déontologique qui devrait guider le comportement de tous les scientifiques, que ce soit à l'égard de l'homme ou des autres règnes de la nature. Elle risque donc de s'opposer aux lois cosmiques les plus élémentaires et, par conséquent, d'attenter à la vie elle-même. Ajoutons à cela que les défenseurs immodérés des manipulations génétiques sont pour la plupart des matérialistes convaincus qui jouent aux "apprentis sorciers" avec des principes qu'ils ne maîtrisent pas toujours et sur lesquels ils se donnent des droits qu'ils n'ont pas. Par ailleurs, si nous admettons que l'homme parvienne un jour à faire vivre une créature artificielle, il ne pourra jamais

lui transmettre la forme de conscience que la nature lui aurait donnée, car cela dépasse totalement ses possibilités. En conséquence, nous pouvons nous demander ce qu'il adviendrait, à plus ou moins long terme, d'une telle créature ?



DEUXIEME ATRIUM

NUMERO 1

**LA FORCE VITALE** D'un point de vue rosicrucien, la vie, telle qu'elle se manifeste sur notre Terre, est la manifestation d'une énergie cosmique à laquelle notre tradition donne le nom de « *Force Vitale* ». Cette Force, dont nous étudierons l'origine dans un prochain degré, existe dans tout l'univers à l'état latent. Elle est toujours prête à se manifester, mais uniquement sous l'impulsion des décrets cosmiques et en aucun cas pour satisfaire les caprices de l'homme. D'autre part, elle n'agit jamais d'une manière aveugle. Lorsqu'elle prend forme dans une créature vivante, aussi primitive soit-elle, c'est uniquement pour oeuvrer au service de l'Evolution Universelle et contribuer à l'épanouissement de la Conscience Cosmique. Les hommes peuvent effectivement se faire les complices de la Force Vitale et contribuer à sa manifestation, que ce soit dans leur propre espèce ou dans les règnes végétal et animal, mais ils ne peuvent pas en disposer comme ils le voudraient, et encore moins la créer artificiellement. Une telle croyance dénote un orgueil démesuré de leur part, car ils se posent alors en censeurs de la vie alors qu'eux-mêmes n'en sont qu'une expression. De plus, elle les incite à se comporter comme si, dans la Création, ils se situaient au même rang que Dieu.

Dans la prochaine monographie, nous examinerons de quelle manière la Force Vitale se manifeste en l'homme. Ainsi, après avoir étudié l'Esprit et après avoir fait mention de l'Ame, nous nous consacrerons à l'étude d'une troisième énergie qui, avec les deux autres, constitue un triangle particulier, celui de la *vie consciente*. Conformément à notre habitude, nous mènerons cette étude aussi simplement que possible, notre but étant avant tout de vous familiariser avec les conceptions philosophiques et mystiques que les Rosicruciens se sont transmis au cours des siècles sur de tels sujets. En attendant, n'hésitez pas à relire plusieurs fois cette monographie et, entre deux périodes de sanctum, à renouveler les expériences qui vous ont été proposées durant les dernières semaines.



Avec nos meilleurs voeux de Paix Profonde,  
Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

**DEUXIEME ATRIUM**

**NUMERO 1**

**NOTE** Le symbole composé qui figure dans l'angle inférieur gauche des pages de cette monographie est celui qui, traditionnellement, représente le deuxième Atrium de notre Ordre. Le triangle, tel qu'il est orienté, représente la loi inhérente à toute manifestation terrestre parfaite. Les deux signes situés dans son angle supérieur illustrent la loi de la dualité. Le cercle symbolise l'ubiquité de la Conscience Cosmique, c'est-à-dire le fait qu'elle n'a ni commencement ni fin et qu'elle est présente dans toute la Création. Quant au 1, il représente l'union du triangle et du cercle, car le monde matériel n'est que le reflet du monde spirituel.



## Application Pratique

*« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.  
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »  
« C'est à toi que je confie... »*

En application pratique de cette monographie, nous vous proposons de lire un texte se rapportant à la vie du Docteur Littlefield. Ce texte, traduit de l'anglais, est tiré des archives de notre Ordre et témoigne de l'intérêt que les Rosicruciens de l'époque portaient déjà à ce scientifique, dont les liens avec le mysticisme et la tradition ne faisaient pour eux aucun doute.

*« Dans certaines monographies, nous nous référons aux recherches scientifiques et mystiques de l'éminent docteur et savant, Charles W. Littlefield. Il est devenu célèbre en assistant le docteur Loeb dans les expériences de biologie traitant de la création artificielle, plus connue sous le nom de "génération spontanée". Tandis que ce dernier, qui fut aussi un grand scientifique, avait une conception mécaniste et chimique de la vie, le docteur Littlefield, quant à lui, était convaincu que l'élément moteur que l'on trouvait dans toute créature vivante était intangible, imperceptible et prenait sa source dans une force divine oeuvrant au service de la Conscience Cosmique. Le docteur Loeb fut incapable, même après de nombreuses années de recherches, de prouver que sa théorie était correcte, mais le docteur Littlefield parvint à faire admettre que l'homme ne peut créer la vie en laboratoire, son seul pouvoir se limitant à amorcer sa manifestation. Ses expériences et les conclusions qu'il en tira le rendirent célèbre dans le monde entier, car elles apportèrent une lumière nouvelle sur les lois mystiques de la Création ainsi que sur les mystères de la vie elle-même.*

*Il y a quelques années, il est venu au siège mondial de l'A.M.O.R.C. avec son épouse et rendit hommage, non seulement à notre Ordre, mais aussi aux projets concernant notre clinique et notre Institut de recherches, parrainés par la Hiérarchie et les membres des plus hauts degrés. Bien qu'étant déjà très âgé, il avait conservé sa grande intelligence et sa manière de s'exprimer avec clarté et gentillesse, comme il le faisait lorsqu'il était professeur. Voici quelques jours\*, j'ai reçu de lui un manuscrit qu'il m'a fait l'honneur de me dédier et qui relate certaines de ses expériences. Dans ce manuscrit, j'ai eu la joie de constater qu'il parlait des mages, des écoles de mystères et de la valeur de l'initiation, se référant au Tibet, à l'Hindoustan, à l'Egypte et à divers pays d'Orient. J'aimerais vous citer en particulier un paragraphe dans lequel il décrit ce que doit être le comportement d'un adepte du mysticisme :*

*“Un mystique ne peut être ignorant, car il n'a besoin que de demander et la connaissance lui est donnée. Tandis qu'il s'intéresse à la Religion, il n'est pas pour autant dominé par la religion. Il sait ce qu'elle est ; il sait qu'elle est nécessaire au salut de l'homme. Il ne manque jamais rien à un adepte du mysticisme, car la plénitude de la nature pourvoit à chacun de ses besoins. Il accepte la richesse, mérite les honneurs qu'on lui accorde, mais n'en est jamais l'esclave. Il sait ce que sont la pauvreté et la souffrance, et il supporte l'oubli, car il est le seigneur de son propre bonheur et n'attend ni ne craint rien. Le véritable mystique peut aimer sans être aimé. Il peut se créer des trésors impérissables et s'élever bien au-dessus des plaisirs de ce monde. Il possède ce qu'il cherche, ne regrette rien de ce qui doit avoir une fin, mais se rappelle avec satisfaction qu'il n'a trouvé que ce qu'il y avait de bon en tout” ».*

\* Le manuscrit dont il est question a été adressé en avril 1938 à H. Spencer Lewis, premier Imperator de l'A.M.O.R.C. dans son cycle actuel d'activité.

## Résumé de cette monographie

Voici un résumé des points les plus importants de cette monographie. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez méditer avant votre prochaine période de sanctum. Après avoir étudié attentivement cette monographie, lisez-le plusieurs fois et mettez à l'épreuve votre compréhension de cette monographie, en essayant de développer chacun des points de ce résumé. Nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre l'étude de la monographie suivante.

- L'homme est à la fois matière et conscience, la matière étant une manifestation particulière de l'énergie de l'Esprit et la conscience étant l'attribut majeur de l'Ame.
- Entre la fin du dix-huitième siècle et le début du dix-neuvième, de nombreux savants se sont penchés sur le phénomène de la vie et se sont évertués à prouver qu'elle n'était rien d'autre que l'effet produit par certaines actions et réactions chimiques. La théorie qu'ils tentèrent de défendre fut connue sous le nom de « *génération spontanée* ».
- Parmi tous les savants qui étudièrent la génération spontanée, le docteur Littlefield mérite une attention particulière, car il donna une direction spiritualiste à ses recherches et apporta la preuve que la vie ne peut être créée en laboratoire.
- Depuis des siècles, les Rosicruciens affirment qu'un passage de la matière à la vie s'effectue inévitablement lorsque les conditions terrestres et cosmiques sont réunies. Cela signifie que toute particule matérielle, à quelque degré que ce soit, possède les germes de la vie.
- L'homme ne peut pas créer la vie, au sens où le pensaient les partisans de la génération spontanée. Son pouvoir se limite à la procréer dans sa propre espèce ou à exercer une influence sur la manière dont elle se reproduit dans les espèces végétales ou animales.
- La tendance des scientifiques à vouloir manipuler les lois de la génétique est dangereuse car, entre autres, elle risque de s'opposer aux lois cosmiques les plus élémentaires et, par conséquent, à la vie elle-même.
- D'un point de vue rosicrucien, la vie, telle qu'elle se manifeste sur notre Terre, est la manifestation d'une énergie cosmique à laquelle notre tradition donne le nom de « *Force Vitale* ».